

Rapport de la Conférence « Pédalement pour une cyclo-logistique inclusive et professionnelle en Europe »

CICLE – Mardi 14 octobre 2025, Brussels

Introduction

La conférence finale du projet CICLE, organisée à Brussels le 14 octobre 2025, a réuni de nombreux acteurs du secteur de la cyclo-logistique autour de deux objectifs principaux : professionnaliser le secteur et favoriser l'inclusion et la diversité. La cyclo-logistique, qui comprend la livraison de marchandises et de services par vélo cargo, connaît un fort potentiel de développement, mais souffre d'une faible représentativité des femmes et de minorités, ainsi que d'un déficit de formation structurée.

L'événement a permis de partager les constats européens et nationaux, de présenter les résultats du projet CICLE, d'échanger sur les bonnes pratiques et de formuler des recommandations à destination des autorités publiques et des acteurs privés.

Interventions inaugurales

État des lieux en Belgique – Marie Pitz (Fédération Belge de cyclo-logistique)

Marie Pitz a présenté la situation de la diversité dans le transport et la cyclo-logistique en Belgique. Elle a rappelé que les femmes représentent seulement 1,66 % des coursiers belges, et que dans le transport routier européen, la moyenne ne dépasse pas 14 %. Les principaux freins identifiés sont les stéréotypes liés aux métiers du transport, les horaires difficiles, des salaires modestes et un environnement professionnel peu sécurisant.

Elle a également mis en avant la diversité des métiers dans la cyclo-logistique, qui va au-delà du simple transport : coursiers, dispatcheurs, réparateurs de vélo et magasiniers contribuent à la chaîne logistique. Le turnover reste faible, mais il est plus élevé pour les profils mixtes moins passionnés par le vélo, ce qui souligne l'importance de la motivation personnelle dans ce secteur.

Situation en France – Yolaine Urvoy (Les Boîtes à Vélo)

Yolaine Urvoy a exposé l'organisation de la cyclo-logistique en France. Avec environ 200 structures réparties sur 75 villes, dont 30 % appartenant à l'économie sociale et solidaire, le secteur reste très concentré mais connaît un développement progressif. Actuellement, seuls 1 à 3 % des colis sont livrés par vélo cargo, alors que 60 % des colis parisiens pourraient être transportés à vélo.

Le recrutement reste limité, avec environ 2 500 emplois recensés, principalement pour des profils déjà passionnés par le vélo. L'objectif est d'élargir les profils et de professionnaliser le secteur par la formation, la digitalisation et l'accompagnement territorial. Les initiatives incluent des programmes de soutien à l'entrepreneuriat, des subventions locales et des outils pour favoriser l'intégration de la cyclo-logistique dans la chaîne de transport urbaine.

Résultats du projet CICLE – Jacques Menu (Urbike)

Jacques Menu a présenté les résultats du projet CICLE, soulignant la croissance du secteur : plus de 190 millions de revenus en Belgique (+58 % sur trois ans) et une augmentation significative du nombre de colis livrés. Deux axes principaux ont été identifiés : structurer le secteur et soutenir l'inclusion et la diversité.

Le projet a notamment permis de :

- Analyser les formations existantes, souvent très courtes et peu accessibles à des profils divers.
- Créer un référentiel de compétences structuré autour de cinq axes : sécurité à vélo, navigation, compétences mécaniques, manutention et soft skills.
- Élaborer un guide de diversité permettant aux structures de s'auto-évaluer et d'améliorer le recrutement, la gouvernance et les conditions de travail.

Ces outils visent à professionnaliser le métier, valoriser les compétences et renforcer l'inclusion dans un secteur historiquement masculinisé.

Table ronde 1 : Développer les compétences en cyclo-logistique – le rôle d'un référentiel de compétences

Modérateur: Renaud Sarrazin - Urbike

Panélistes: Théodore Boermans – Bike Courier and trainer urbike | Pierre Sindicas – Director Carton Plein | Carmen Estévez Martinez- Bikelogic | Grégoire Caillibotte - Coopcycle

Cette table ronde a réuni des professionnels de la cyclo-logistique pour discuter des besoins en formation et de l'utilité d'un référentiel de compétences.

Théodore Boermans (Urbike) a relaté que, pendant la crise sanitaire, la formation initiale des coursiers était limitée à quelques heures, obligeant les nouveaux employés à apprendre sur le terrain. Il a insisté sur l'importance d'un parcours structuré dès le recrutement pour garantir la sécurité, la polyvalence et l'intégration des équipes.

Pierre Sindicas (Carton Plein) a expliqué que l'adaptation des formations aux besoins spécifiques de chaque individu, combinant théorie et mises en situation pratiques, permet non seulement de sécuriser

le travail mais aussi de valoriser les compétences acquises. Le référentiel de compétences sert ainsi de cadre pour évaluer et reconnaître le savoir-faire des coursiers dans leur parcours professionnel.

Carmen Estévez Martinez (Bikelogic) a mis en avant les défis liés à l'inclusion. Dans sa petite coopérative, elle développe des formations personnalisées pour attirer des profils minoritaires et féminins, mais reste limitée par les ressources.

Grégoire Caillibotte (Coopcycle) a insisté sur l'importance des échanges entre coopératives pour partager les bonnes pratiques et former les membres. Il a également souligné la nécessité de trouver un équilibre entre standardisation et flexibilité, car les structures et leurs besoins sont très diversifiés.

Dans l'ensemble, la table ronde a confirmé que la formation et la professionnalisation sont des leviers essentiels pour la sécurité, l'efficacité et la diversité dans le secteur, et que le référentiel de compétences constitue un outil central pour structurer ces parcours.

Table ronde 2 : La cyclo-logistique en transition – professionnalisation et inclusion

Modérateur: Amélie Toussaint - Ecole des Métiers du Vélo du Grand Paris

Panélistes: Joséphine Mariquivoi - researcher VUB | Mathilde Groazil-Cabo - Les Roues Libres | Odile Rosset – Carton Plein

Cette table ronde a abordé les freins à l'inclusion et les solutions pour rendre les métiers de la cyclo-logistique accessibles à tous, en particulier aux femmes.

Odile Rosset (Carton Plein) a souligné que l'accès au métier est limité à des profils passionnés, et que les salariés moins familiers avec le vélo nécessitent un accompagnement global intégrant la formation, la sécurité, le soutien social et la santé.

Mathilde Groazil-Cabo (Les Roues Libres) a présenté les résultats de ses recherches sur la sous-représentation des femmes : seulement 13 % des métiers liés à la manutention et à la réparation de vélos sont occupés par des femmes, et près de 60 % ont été victimes de violences sexuelles au travail. Les freins sont multiples : stéréotypes, double charge familiale, salaires modestes et manque de conditions de travail sécurisées. Elle a proposé des mesures concrètes : recrutement inclusif, adaptation des horaires et tolérance zéro face aux discriminations.

Joséphine Mariquivoi (VUB) a mis en évidence les obstacles liés au passage du vélo léger au vélo cargo, notamment la sécurité, la manipulation, les intempéries et l'adaptation aux infrastructures. Elle a souligné l'importance de la formation, de l'accès à un équipement adapté et de la sensibilisation aux bénéfices du vélo cargo.

Les discussions ont également mis en lumière le rôle des autorités publiques pour sécuriser les métiers, améliorer les infrastructures et soutenir la logistique urbaine inclusive.

Conclusions et recommandations

Benjamin (Les Boîtes à Vélo) et **Jacques Menu (Urbike)** ont résumé les principaux enseignements de la conférence :

- La cyclo-logistique est un secteur en forte croissance, avec un fort potentiel de professionnalisation et d'inclusion.
- Les autorités publiques doivent renforcer le cadre européen et national, coordonner les bonnes pratiques et soutenir la professionnalisation et l'inclusion.
- Les acteurs privés et associatifs doivent mettre en place des formations structurées, promouvoir la diversité, favoriser l'ouverture à tous les publics et suivre l'égalité via des indicateurs.

La conférence a insisté sur la nécessité d'une approche globale combinant formation, accompagnement, financement et partenariats pour professionnaliser le secteur tout en favorisant la diversité. Elle a également mis en évidence le rôle clé des coopératives et des réseaux pour mutualiser les connaissances et diffuser les bonnes pratiques.

En conclusion, la cyclo-logistique apparaît non seulement comme un secteur économique, mais aussi comme un outil d'inclusion sociale et de transition écologique, capable de promouvoir des pratiques professionnelles diversifiées et durables à l'échelle européenne.